

Le 25 septembre Welter donne encore un extrait dudit article: «So schwierig die Bevölkerung in Französisch-Lothringen und in Luxemburg auch zu behandeln sein würde, der deutschen Rechtlichkeit und Ordnung würde es ohne Zweifel auch hier schliesslich gelingen, dem deutschen Namen Geltung zu verschaffen, gerade wie es uns in Lothringen – das zeigt die treffliche Haltung der Metzler – trotz aller französischen Unkenrufe doch gelungen ist.» Et il ajoute: «L'article perdrait sa saveur si on voulait le commenter.»

Welter se rendait assez régulièrement à l'Ancre d'Or, où autour de la tenancière, Madame Zender, se réunissaient entre autres Raymond de Waha*) Paul Mongenast, directeur de l'Acierie de Hollerich et le chimiste Huss.

Comme dans la rue, comme dans les familles, à la table ronde de l'Ancre d'Or on ne parlait que de la guerre. «On croit tout ce qu'on raconte, quelque invraisemblable que ce soit . . . Les gens sont devenus d'une crédulité qui frise l'imbécillité.»

«25 septembre 1914. – Grand remue-ménage: le Grand Quartier Général semble faire ses malles et organiser le départ qui doit avoir lieu demain Cet après-midi l'Empereur a fait une visite au Palais où il est resté une heure et demie.»

Le lendemain Welter note «que le Grand Etat Major qui depuis plusieurs jours est occupé à déménager est toujours là. Les hôteliers Beyens (Hôtel Brasseur) et Staar ont reçu ce matin une dépêche que leur monde reviendrait ce soir. Qu'est-ce qui se passe?»

Comme il se trouvait le 27 dans le tram d'Eich retenu devant la barrière près de l'ambassade d'Allemagne (Maison Mousel), Welter eut l'occasion de voir l'Empereur descendre de voiture. «Il avait l'air très fatigué et très abattu; je pouvais très bien reconnaître l'expression de sa figure. Il parla à quelques officiers sortis, je crois, de la maison, et j'ai pu voir que l'entretien manquait d'entrain. Tout le monde avait l'air très ennuyé. Dans les autres automobiles se trouvaient les MM. de l'Etat major général parmi lesquels je reconnus surtout Bethmann-Hollweg. Les militaires qui se trouvaient dans les automobiles ouvertes et les autos elles-mêmes étaient couverts d'une épaisse couche de poussière. On raconta plus tard que l'après-midi on était allé à Montmédy.»

Ce n'est que le lendemain, 28 septembre qu'eut lieu l'exode du G.Q.G. «Dans quelle direction, on l'ignore.»

«On dit que le Grand quartier général s'est transporté aux environs de Libramont où il occuperait un vaste château. Quant à l'Empereur, il doit être à Messancy et habiter le château de Muller-Tesch.» **)

* Professeur à l'Université de Cologne, futur directeur-général (1920 - 1925) et président des Assurances sociales (1925 - 1932).

**) Effectivement le G. Q. G. se trouvait à Mézières.